

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



La vie de la poésie
Des revues fort actives accueillent autant la création que la réflexion théorique. Elles sont ici une dizaine à illustrer toutes les tendances du genre poétique

Francine Bordeleau

Number 90, Summer 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/38072ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bordeleau, F. (1998). La vie de la poésie : des revues fort actives accueillent autant la création que la réflexion théorique. Elles sont ici une dizaine à illustrer toutes les tendances du genre poétique. *Lettres québécoises*, (90), 57–57.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 1998

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

La vie de la poésie

Des revues fort actives accueillent autant la création que la réflexion théorique. Elles sont ici une dizaine à illustrer toutes les tendances du genre poétique.

Ellipse

Cette revue semestrielle est bien la seule qui se consacre à la traduction d'œuvres du Québec et du Canada anglais. Ce numéro accueille quatre auteurs hispano-canadiens. Riche idée puisque, souligne Hugh Hazelton, nombre d'écrivains hispanophones ont émigré ici et « y ont établi une présence littéraire active et bien vivante ».

Gloria Escomel et Salvador Torres, Montréalais d'adoption, écrivent en français, la langue seconde des Chiliens; Carmen Rodríguez (aujourd'hui à Vancouver) et Jorge Etcheverry (installé à Ottawa) est l'anglais. En plus des poèmes de ces auteurs, on lira des textes fort éclairants sur la dynamique linguistique et les thèmes de chacun.

Éloizes, « Entrecroisements »

Avec ce numéro très spécial, les animateurs de la revue acadienne ont voulu « mettre en relief [une] cohérence collective étonnante » avec l'Ontario français. Des poètes et des artistes visuels des deux communautés sont ainsi réunis. Le résultat — des textes franco-ontariens sur des images acadiennes, des textes acadiens sur des images franco-ontariennes — est des plus intéressants. On n'ignore pas que ces deux communautés possèdent d'excellents créateurs (Herménégilde Chiasson, Robbert Fortin, Dyane Léger, pour ne mentionner que les plus connus), et ce numéro, où s'illustrent une trentaine de poètes et autant d'artistes visuels, nous le rappelle éloquentement.

Entrelacs

Une revue minimaliste, un petit format inusité, ni texte de présentation ni recensions, seulement les mots de six auteurs : Anne-Marie Alonzo, Jean-François Huot, Marie Hébert, André Roy, Olivier Gilbert, Francis Lagacé. Trois livraisons par année.

Envol, « Andrée Christensen »

Créations, recensions et réflexions composent le menu de ce trimestriel publié par les Éditions du Vermillon, une maison franco-ontarienne ; en outre, chaque numéro met à l'honneur un poète en particulier (avec un entretien et des extraits d'une œuvre récente). *Envol* veut privilégier « les formes nouvelles de création poétique ». Fait rarissime, les illustrations sont en couleurs sur papier glacé.

Études françaises, « L'ordinaire de la poésie »

La modernité s'intéresse aux objets familiers, à la quotidienneté. Et une bonne part de la poésie contemporaine se voue « à la recherche sporadique, mais tenace, des formes multiples du simple », écrit François Paré en présentation. Mais l'analyse critique — qui est par définition une entreprise de complexification — peut-elle prendre pour objet une poésie de la transparence, voire de la banalité ? François Paré, Jean-Pierre Bertrand, Margaret Michèle Cook et Elizabeth Lasserre explorent cette question.

Estuaire, « De l'écriture du poème »

En 1996, *Estuaire* inaugurerait une collection « Essai » consacrée à la réflexion théorique. Ce numéro-ci a voulu faire parler des poètes sur leur démarche ou sur des problématiques liées à l'écriture du poème. Une quinzaine se sont d'une manière ou d'une autre demandés, à l'instar de Denise Desautels : « Qu'est-ce qu'écrire un poème ? » Les Claude Beausoleil, Paul Bélanger, Paul Chamberland, Carole David, Louise Desjardins, James Sacré et Yolande Villemare, notamment, se dévoilent.

Estuaire, « Mocassins & Smarties »

Des poèmes qui se promènent du Québec à Winnipeg, des nouvelles voix — dont celles des poètes amérindiennes Rita Mestokosho et Virginia Pésémapié Bordeleau — qui en côtoient de plus connues, des chroniques : cette livraison régulière d'*Estuaire* propose un contenu substantiel et riche en heureuses découvertes.

Exit

Son leitmotiv : publier une poésie libre et absolument contemporaine. Son slogan : « En prise directe sur son époque ». *Exit*, rendez-vous de voix jeunes et iconoclastes, veut faire un pied de nez à l'institution littéraire. Surréalisme, poésie urbaine et fougue et, dans ce numéro, un invité senior : Robbert Fortin.

Lèvres urbaines, « Pour parler dans l'inédit »

Parfois un, parfois trois numéros par année : *Lèvres urbaines*, que dirige Claude Beausoleil, paraît de façon sporadique. Elle se consacre exclusivement à la création. Cette livraison nous offre des textes d'André Roy et des extraits du quatorzième recueil (intitulé *Le bâton de Jevrem*) de Milijan Despotovi, un poète serbe dont les livres ont été traduits dans plusieurs langues.

Osiris

Très internationale et très pointue, *Osiris* est une revue de création fondée en 1972 qui a son siège social aux États-Unis. Des poètes, triés sur le volet, y écrivent en français, en anglais, en allemand, en portugais, en wallon... Joseph Bonenfant, de l'Université de Sherbrooke, fait partie de son comité de rédaction, et Robert Melançon, de l'Université de Montréal, publie dans cette livraison trois poèmes.

Poésie

Premier — et jusqu'à maintenant unique — numéro de la dernière-née des revues de création. Fondée à Québec, *Poésie* est d'une facture assez luxueuse, mais elle annonce des débuts prudents : un seul numéro par année. Ses ambitions : être « belle, généreuse et novatrice », nous informe son coordonnateur Bertrand Tremblay.

Saison baroque

Une autre nouvelle revue. Fondée et dirigée par des professeurs et des étudiants du cégep Édouard-Montpetit, *Saison baroque* affiche, dans ce deuxième numéro, l'enthousiasme et la douce folie de la jeunesse. Des poèmes, des photographies avec, en prime, des débordements et de l'ironie.

Ellipse, n° 58, automne 1997, 110 p., 7 \$ (C.P. 10, Université de Sherbrooke, Sherbrooke, Québec, J1K 2R1)

Éloizes, n° 24, 1997, 144 p., 9,95 \$ (C.P. 521, Moncton, Nouveau-Brunswick, E1C 8L9)

Entrelacs, n° 4, automne 1997, 32 p., 6 \$ (2578, Joffre, Montréal, Québec, H1L 4T2)

Envol, n° 20, hiver 1997, 96 p., 6 \$ (305, Saint-Patrick, Ottawa, Ontario, K1N 5K4)

Estuaire, n° 89, novembre 1997, 176 p. (C.P. 337, Succ. Outremont, Montréal, Québec, H2V 4N1)

Estuaire, n° 90, décembre 1997, 100 p., 11,40 \$

Études françaises, n° 33-2, automne 1997, 132 p. (Département d'études françaises, Université de Montréal, C.P. 6128, Succ. Centre-ville, Montréal, Québec, H3C 3J7)

Exit, n° 10, hiver 1998, 80 p., 11,40 \$ (C.P. 327, Succ. Outremont, Montréal, Québec, H2V 4N1)

Lèvres urbaines, n° 29, automne 1997, 52 p. (C.P. 335, 1497, Laviolette, Trois-Rivières, Québec, G9A 5G4)

Osiris, n° 44, Avril 1997, 40 p., 6 \$ (PO Box 297, Old Deerfield, Massachusetts 01342, USA)

Poésie, n° 1, 1997, 86 p., 12 \$ (2064, 18^e Rue, Québec, Québec, G1J 2A2)

Saison baroque, n° 2, automne 1997, 54 p. (Collège Édouard-Montpetit, 945, chemin de Chambly, Longueuil, Québec, J4H 3M6)